CONRAD, Sebastian, *Deutsche Kolonialgeschichte*

Fanny Dufétel-Viste

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1856>

DOI : 10.4000/ifha.1856

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Fanny Dufétel-Viste, « CONRAD, Sebastian, *Deutsche Kolonialgeschichte* », *Revue de l'IFHA* [En ligne],

Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1856> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1856>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

CONRAD, Sebastian, *Deutsche Kolonialgeschichte*

Fanny Dufétel-Viste

- 1 Depuis quelques années, la période coloniale allemande, qui débute en 1884 et s'achève avec la Première Guerre mondiale, fait l'objet d'un intérêt renouvelé de la part des chercheurs. Dans cet ouvrage paru en 2008, S.C. tente une synthèse des différentes problématiques gravitant autour de l'empire colonial et des protectorats allemands en Afrique, dans l'Océan Pacifique et en Chine avec la concession portuaire de Kiautschou. La thèse selon laquelle cet empire s'inscrirait dans une « globalité coloniale » qui serait la marque de la fin du XIXe s. et du début du XXe s. sert de fil directeur à cette étude. Si, pour S.C., la mise en relation de l'épisode colonial allemand avec des actions plus anciennes (comme la fondation de Groß-Friedrichsburg au XVIIe s. sur le sol africain) relève d'une généalogie artificielle, il n'en est en effet pas de même avec le contexte de l'époque autour de 1900 : mobilité accrue des marchandises et des hommes comme des idées et des institutions ainsi que transformation des empires coloniaux et zones d'influence plus informelles qui tendent à une interconnexion mondiale croissante. L'empire colonial allemand devient un produit logique des courants de son époque, et non un épisode particulier et marginal. Cependant, tout en plaidant pour une approche plus large de la question coloniale, S.C. ne manque pas de marquer plusieurs écueils toujours présents : la dilution du concept de colonialisme et, dans la recherche récente selon lui, la tentation de la surestimation de l'épisode colonial allemand aussi bien que la mise en valeur de l'étude des représentations aux dépens des facteurs structurels de l'économie et de la politique.
- 2 C'est à un bilan très nuancé et qui ne prétend pas à l'exhaustivité – même s'il s'avère très complet au vu du format de l'ouvrage – que nous convie l'auteur. Après une présentation plus générale de l'empire colonial allemand, il se penche successivement sur l'État colonial, les questions économiques et en particulier la question du travail, la société coloniale, la place du savoir dans l'univers colonial et la métropole coloniale. Élargissant ensuite la perspective dans une approche spatiale et temporelle, il envisage dans les trois derniers chapitres ce qu'il appelle le « colonialisme en Europe », à travers

la question de la Pologne par exemple, puis, plus spécifiquement, le concept de « globalité coloniale » et enfin les manifestations du souvenir colonial, aussi bien chez les anciens colonisés que chez les anciennes puissances colonisatrices. L'auteur replace l'épisode colonial allemand dans une histoire plus vaste où les lignes de fracture créées par la période coloniale ne sont pas toujours aussi abruptes qu'il y paraît, où des continuités subsistent, où les échanges – y compris culturels – ne fonctionnent pas forcément à sens unique entre colons et colonisés. Il montre en même temps l'éclatement des points de vue et des stratégies adoptées par les acteurs de l'époque face au fait colonial, aussi bien du côté des colons que de nouveau du côté des colonisés. Se dessine ainsi l'image d'un empire colonial et d'une société habités par des oscillations incessantes, par exemple entre volonté de « civiliser » les populations indigènes et politique de différenciation d'avec les « Blancs ». Pour S.C., la ligne ne passe d'ailleurs pas uniquement entre « Blancs » et indigènes ; s'y superpose une ligne de démarcation entre hommes et femmes de manière générale.

- 3 S.C. élabore ainsi les contours d'une possible grille de relecture de l'épisode colonial allemand avec de multiples entrées. Ce court ouvrage de synthèse devrait nourrir de nombreuses pistes de réflexion comme de débat.
- 4 Fanny DUFETEL-VISTE (Collège Arthur-Rimbaud, Charleville-Mézières)